« Les liens entre populations ne se sont jamais relâchés »

Depuis les années 1970, Fontenay entretient des rapports étroits d'entraide et d'échange avec des villes jumelles et sœurs. Rencontre avec Hervé Poirier, président du comité de jumelage chargé d'entretenir ces bonnes relations et de les développer.



Pouvez-vous nous présenter le comité de jumelage ?

Pour l'histoire, c'est en 1972 que Fontenay conclura un premier accord de jumelage avec Etterbeek (Belgique) à la suite des liens étroits tissés entre les associations d'anciens combattants des deux villes. Douze ans plus tard, la commune portugaise de Marinha Grande sera également signataire du pacte de jumelage. Dans les années 1980, Brovary, en Ukraine, puis les communes italiennes de Val Tidone rejoindront cette même convention fraternelle. Quant aux villes sœurs (Trucy en 1919 - Wittenheim en 1945), c'est au lendemain de chaque guerre mondiale que Fontenay apportera son aide et sa solidarité pour leur reconstruction après les conflits. Dans le cadre de la coopération décentralisée, d'autres formes d'entraide se sont mises en place avec la ville de Koungheul au Sénégal. Depuis toutes ces années, les liens forts entre les populations ne se sont jamais relâchés, et l'envie de construire ensemble autour de thèmes variés semble faire souche. Aujourd'hui, le comité de jumelage, avec le soutien des associations, réfléchit à la mise en place de nouvelles actions solidaires. Jusqu'à maintenant, les interventions du comité avec les associations culturelles et sportives fontenaysiennes étaient ponctuelles et événementielles. C'était fortement regrettable! Dès sa création, il y avait une volonté d'aller vers l'autre. D'autant plus que notre ville a accueilli de nombreuses migrations, notamment italienne, portugaise, et plus récemment sud-américaine, qui ont constitué en grande partie son histoire. Fontenay et sa population se sont enrichies des rencontres et des échanges avec leurs associations. Il convient aujourd'hui de valoriser leur travail, car c'est l'addition d'histoires singulières devenues communes qui a forgé l'esprit de notre ville. Il faut que les participants soient plus nombreux et

s'approprient l'outil qu'est le comité de jumelage. Pour 2016, nous envisageons une exposition sur l'immigration, afin de montrer tout ce qui s'est passé en quarante ans sur notre ville.

Quelles seront les actions à venir ?

En ce moment, nous pensons aux habitants de Bovary en Ukraine, fortement touchés par le conflit. Nous cherchons des moyens pour leur venir en aide et mutualiser toutes les formes de soutien.

Les actions à venir sont multiples et plus particulièrement en direction de la jeunesse. Tout d'abord, en avril prochain et comme l'année précédente, des élèves du lycée Michelet seront reçus à Etterbeek. Ce sera pour eux l'occasion de se rendre à Bruxelles au Parlement européen et de rencontrer des représentants de l'Union. Le 22 mai, à la suite de ce rendez-vous, nous renouvellerons le protocole avec cette ville. Notre engagement sera renforcé, car, de part et d'autre, nous souhaitons aller plus loin avec l'aide des services municipaux et des habitants. En juin, nous organiserons le traditionnel tournoi de foot européen avec les villes jumelles et sœurs. Nous recevrons sept équipes de benjamins (11-13 ans) dont celle de Galatasaray (Turquie) qui, pour la première fois, devrait faire le déplacement. Tout cela repose une fois encore sur la rencontre, l'échange, la citoyenneté... Et comme je le soulignais précédemment, cela se fera en partenariat avec le milieu associatif, en l'occurrence l'ASVF, mais aussi grâce au soutien de l'office municipal des Sports. Enfin, alors que les pays européens célèbrent le centenaire de la Première Guerre mondiale, nous aimerions fêter la fin de ce conflit et la Paix. Cela se fera peut-être ensemble en 2018.

Propos recueillis par Didier Vayne